

Université de Bourgogne - Dijon

JOURNÉE D'ÉTUDE

Pouvoirs de fait et Transition politique : catalyseurs ou entrave?

(ESPAGNE - AMÉRIQUE LATINE- EUROPE DE L'EST)

DEUXIÈME JOURNÉE (21 SEPTEMBRE 2012)

Les transitions vers la démocratie en Amérique Latine

à la fin du XXe siècle

Dans le cadre du projet quadriennal du CenTre InterLangues *Texte-Image-Langage* (EA4182) (Axe « Individu et Nation ») et en collaboration avec la *Asociación de Historia Actual* (Faculté d'Histoire, Université de Cadix), nous proposons d'engager une réflexion sur le concept de **POUVOIR DE FAIT** et ses implications et déclinaisons dans les processus de transition politique entre dictature et démocratie.

Après une première journée consacrée au cas espagnol (1969-1983) et avant la toute dernière portant sur l'Europe de l'Est, ce nouvel appel concerne les transitions vers la démocratie en Amérique Latine, depuis les années 70 du dernier siècle.

« Patent(s) sans être juridiquement reconnu(s) » (dictionnaire de l'Académie française), la présence et le poids de ces Pouvoirs de fait – l'Armée, l'Église, le Patronat, les Syndicats, les Médias, la Banque,... – ne furent sans doute pas étrangers à l'orientation du processus de Transition propre à chaque pays concerné. En somme, s'interroger sur les mécanismes de leur intervention dans le jeu institutionnel et sur leurs objectifs politiques et sociaux, à court et moyen terme, permettra d'aborder cette période cruciale de l'histoire récente du continent à travers une modélisation des forces potentiellement capables de peser sur l'évolution d'une société en mouvement. Par ailleurs, dans un deuxième volet de la réflexion, il sera intéressant de déterminer dans quelle mesure le concept de « modèle espagnol de transition » fut véritablement opérationnel outre-Atlantique. De manière non-exhaustive, et avec une perspective éminemment interdisciplinaire, les différentes optiques abordées pourraient répondre aux problématiques suivantes :

- La légitimité de ces **POUVOIRS DE FAIT** dans la phase de Transition et le positionnement du Pouvoir *de jure* face à eux.
- Leurs outils pour appuyer, orienter, détourner ou contrecarrer l'action du Gouvernement, du Parlement, ... Pour quels résultats ?
- L'inquiétude ou l'espoir qu'ils suscitaient dans les différentes sociétés. De quels contre-pouvoirs disposaient-elles éventuellement ?
- Les perspectives et les limites de ces groupes de pression, une fois le système démocratique implanté.

Seront également bienvenues les propositions explorant la capacité de ces groupes à « produire » de l'autorité – et les modalités de rejet éventuellement suscitées – à travers les discours diffusés.

Les propositions de contribution (un résumé d'une page) devront parvenir avant le **1^{er} avril 2012** à l'adresse suivante : **PP.Gregorio@orange.fr**

Langues acceptées : Espagnol, Français.

Notification d'acceptation : **1^{er} mai 2012**.

La notification d'acceptation ne sera qu'indicative en vue de la publication, la décision finale étant soumise au résultat de l'expertise anonyme des articles remis après les journées.

Dans un souci de cohérence, la publication aura lieu une fois les trois journées d'étude écoulées.

Pour toute information complémentaire prendre contact avec :

Pierre-Paul Grégorio

Université de Bourgogne

PP.Gregorio@orange.fr